JEUNESSE D'AUTREFOIS ET JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

Quelques réflexions sur la prochaine fête de Dollard

Nous sommes à la veille d'une opportune commémoration historique. Dans quelques heures, ce qui reste chez nous d'esprit patriotique et n'a point honte de le paraître s'arrêtera à penser qu'il y a 273 ans, seize jeunes Français, sous la conduite d'un chef aussi jeune qu'eux, sont allés sacrifier leur vie poue le salut de la Nouvelle-France.

Il est évident que dans les coeurs des descendants sauvés par eux, l'héroisme de Dollard et de ses compagnons n'a généralement pas atteint le niveau d'une reconnaissance méritée. Car il faut avouer qu'on a pris l'habitude de penser au fait d'armes du Lon-Sault avec un étonnement mêlé de scepticisme.

Une telle différence existerait donc entre notre génération et celle de ces temps anciens que nous serions devenus incapables d'en reconnaitre la gloire? Notre jeunesse pourrait bien au moins se payer le luxe d'une minute de réflexion et tâcher d'accepter comme possible l'hyjothèse d'un héroisme sans faux-visage, authentique et entrainant. Ce qu'elle a peine à concevoir, c'est que pour le salut problématique d'une colonie lointaine au bord de la ruine, dix-sept jeunes gens soient allés délibérément au-devant d'une mort certaine, sans espoir de retour, de récompense ou de gloire terrestre. En comparant cette attitude à la sienne, elle se sent portée dans un monde où l'air s'épure et qu'elle n'a pas l'habitude de respirer. Elle sent passer l'ombre d'un mystère et n'y croit pas. Dollard n'est pas compris.

L'histoire elle-même, l'histoire souvent ingrate, n'a pas manqué de l'être amplement pour les héros de 1660. Non seulement les relations sur le récit lui-même sont assez maigres; mais elles se contentent, avec une sobriété de style évangélique, de rapporter les faits sans les commenter, ce qui risque de leur faire perdre à distance leur véritable caractère. D'où certains historiens sans doute impartiaux ont pu mettre en doute la valeur des témoignages.

Nous préférons pour notre part, nous en rapporter aux savantes recherches de M. l'abbé L. Groulx, qui s'est appliqué à reprendre tout le dossier de Dollard, en fixant une fois pour toutes dans le marbre de l'histoire, les traits de la plus authentique tradition. Somme toute, nous croyons possible qu'il se soit trouvé parmi nos fondateurs des âmes d'élite prêtes à tous les sacrifices et quel que soit notre dégoût pour les couronnes faussement offertes à des fronts qui n'en sont pas dignes, nous croyons qu'il faut les décerner à ceux qui iles méritent.

Autre siècle : mêmes besoins

De tout temps, l'on s'est battu pour et contre quelque chose. La jeunesse des premiers temps de la colonie s'attaquait aux sauvages; seul moyen d'assurer son existence. La nôtre commence à penser qu'il faut défendre tout un patrimoine, toute une masse de sacrifices accumulés par l'autre, afin e protéger et de développer les richesses d'une tradition magnifique et nécessaire.

Combats épiques contre les Iroquois de 1660: batailles intellectuelles, politiques, économiques et sociales de 1933 contre les adversaires de notre intégrité et de notre perfectionnement etchniques. Les siècles se suivent, trainant avec eux les mêmes besoins, imposant aux individus et aux peuples les mêmes nécessaires efforts. A tel point qu'après trois cents ans, la noble figure de Dollard des Ormeaux dressée sur la palissade du Long-Sault s'offre encore à l'imitation de la jeune génération comme le plus pur modèle d'héroisme, et que le sacrifice de cette jeunesse d'autrfois impose à celle d'aujourd'hui d'imprescriptibles devoirs.

Pour y répondre, le groupement des Jeune-Canada veut d'abord rendre à Dollard l'hommage qui lui revient. Mais les Jeune Canada doivent surtout au caractère même du mouvement qu'ils ont entrepris de méditer ces belles pages d'histoire canadienne afin d'en tirer pour eux-mêmes de salutaires leçons. Ils n'auront pas le ridicule de comparer à la bataille du Long-Sault celle qu'ils ont commencée. Mais ils ne peuvent s'empêcher, en tenant respectueusement la distance imposée aux profanes par la consommation d'un si total sacrifice, d'y découvrir, pour leur encouragement, certaines analogies de forme: "combat mené par des jeunes contre les ennemis du bien et du salut commun, ennemis audacieux, puissants, cachés, insaisissables en un temps où la colonie d'une part, et le sentiment de fierté nationale de l'autre, vont sombrer sous les coups d'une barbarie diversement qualifiée". Similitude de cadre commandant l'imitation des mêmes vertus morales

OBJECTIONS SPEIEUSES

Jeunes, les soldats du Lon-Sault le sont. Levant la gravité de la situation, ils ignorent la prudence qu'il faut pour s'attarder à trouver des solutions pacifiques et des compromis habiles. Il y eut sûrement alors des gens graves pour les conseiller paternellement, comme M. de Maisonneuve, homme sage et prudent. Il y en eut d'autres pour les blâmer, se rire hautement de lur prodigieuse imagination, leur représenter l'inutilité de leurs efforts en une telle extrémité.

Comme cela ressemble bien à notre temps ! Aujourd'hui ncore on fait à la jeunesse des objections spécieuses, celle-ci, par exemple: qu'elle a le défaut d'être jeun; ou cette autre: qu'elle ne propose rien là où, ne laissant d'elels-mêmes que des ruines, les générations d'âge mûr se sont heurtés à une immense déception. C'est entendu: il faudra que la jeunesse soit vieille ou qu'elle se taise; il faudrait que les jeunes, conscients de telles faiblesses, convaincus de telle trahison ou de telle absurdité, acceptent d'en être les héritiers sans bénéfice d'inventaire, ou alors proposent d'un seul coup toutes les mesures nécessaires à une reconstruction totale. Eh bien! non ! Qu'on nous condamne, si l'on veut, à prendre les choses telles qu'elles sont sous peine d'avoir à nous débrouiller tout seuls, heureux même si nous nous n'avons pas à trainer le poids de conseils intéressés plus lourds que le silence. Mais nous voulons bien faire savoir que ce à quoi nous travaillons, c'est à créer entre nos prédécesseurs et nous une habitude de coopération, une reconnaissance de filiation qui, sans nous lier les mains, nous permette de ne point rompre brutalement avec ceux qui, en nous portant tant bien que mal sur leurs épaules, se sont acquis des droits à notre reconnaissance et dont la collaboration nous aide, en nous touchant les coudes, à monter en bloc solide vers les sommets où tous nous voulons atteindre. Nous avons adopté le rôle d'éveilleurs parce que cela nous appartient en propre. Nous y serons fidèles aussi longtemps qu'un suffisant héritage de richesses morales n'aura pas réussi à produire dans nos rangs des chefs qui, à vingt cinq ans, seront ce que notre peuple a besoin qu'ils soient.

Un chef. Voilà ce dont ne manquaient sûrement pas les héros du Long-Sault. Le sieur Adam Dollard, commandant de la garnison de Ville-Marie, le poste le plus exposé de la colonie, avait conquis par sa bravoure la confiance de M. de Maisonneuve. Ce jeune homme, qui prenait gravement part aux délibérations du conseil, savait certes ce que c'est que réfléchir. Mais comme Danton, il n'y voulait point penser outre mesure et savait également que l'audace, le courage, l'élan, l'enthousiasme sont des forces aussi belles que la finesse, le calcul et la diplomatie. Il ne tarda d'ailleurs pas à mettre, par son exemple même, les qualités morales au-dessus des qualités de l'esprit, croyant, avec beaucoup de raison, qu'elles étaient de son âge, périlleuses peut-être, mais indispensables à la tâche immense de bâtir un pays grand et durable.

Non pas qu'il fût à l'abri de toute erreur. Il n'en fit jamais autant ni de plus coûteuses qu'au cours de cette expédition au Long-Sault. Après être allé, dès son départ, perdre trois de ses hommes dans une inutile escarmouche, ce fut lui qui s'allia les quarante Hurons dont la trahison devait décider de sa perte et qui lança maladroitement contre une branche le mousqueton fatal aux siens. Erreurs dont l'absence aurait pu changer la face des événements et peut-être amené la victoire, mais qui, on l'admettra facilement, je pense, n'enlèvent rien à sa gloire.

Des erreurs? La jeunesse d'aujourd'hui ne prétend pas en être incapable. Nous sommes d'une génération inquiète que tourmente un besoin d'orientation et d'action nationales. Nous avons demandé à nos devanciers des doctrines fondamentales et sûres. Les divergences dont ils nous ont prodigué le désenchantement ne leur permettent pas aujourd'hui de juger trop sévèrement notre action. Nous nous sommes trouvés tout à coup comme des voyageurs égarés dans une forêt où, par d'impossibles chemins, ceux qui avaient mision de nous conduire nous ont emmêlés. Ils devront, ceux-là, beaucoup nous pardonner. Ce serait une injustice que de ne pas épargner un enthousiasme et une foi si difficiles à garder à mesure qu'infailliblement l'âge s'accumule derrière lui les ruines des plus beaux rêves.

Une collaboration nécessaire

Au lieu de nous conseiller positivement, on se contente, d'une façon plus ou moins nette et désintéressée, de nous mettre paternellement en garde contre certaines extravagances de pensée et de langage, sollicitud plus flatteuse que l'indifférence mais qui n laisse pas de nous mettre aux lèvres un sourire entendu. Plus on vieillit, plus on voit clair, n'est-il pas vrai? et plus on craint de surprises. Dans la mesure où l'on a appris à se défier de soi-même, on se défie des autres, surtout des jeunes si l'on est d'âge mûr, surtout des esprits indépendants, si l'on porte soi-même quelque chaine. Ce n'est pas une raison pour abuser de la critique en enfant gâté. Quoi qu'on en ait écrit, nous ne sommes pas réfractaires à l'idée de recevoir un conseil. Mais d'où qu'on jugé notre

Suite à la page 6

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

ST-LEONARD

—M. et Mme G. T. Kennedy d'Edmundston était en visite chez M. et Mme A. J. Gervais la smaeine dernière.

—MM. Giles Allan de St-Jean et M. Maurice Guay de Québec étaient de passage en ville ces jours derniers.

—MM. Roméo et Ludger Violette sont de retour d'un voyage à Bathurst où ils visitaient leur frère au Collège du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Charles Cadrin de St-Anselme, P. Q., sont actuellement en promenade chez leurs parents M. et Mme N. B. Violette.

—M. Lucien Fournier est de retour d'un voyage à Mont-Joli où ils visitait ses parents M. et Mme F.-X. Fournier.

—Mlle Antoinette Laplante est actuellement en promenade cehz ses parents. Elle est employée à Boston.

—Mlle Fréda Dubé a passé la semaine dernière à Edmundston.

—Mlle Annette Lapointe et M. Réné Cyr ont fait un voyage à Edmundston dimanche dernier.

—Mlles Freda Lapointe, Lilian Rivard et Marian Violette visitaient des amies à Edmundston ces jours derniers. M. et Mme Gill Titus sont allés demeurer à Edmundston pour quelque temps.

—M. et Mme Ulric Daigle sont de retour d'un voyage d'affaires à Edmundston.

—Dimanche dernier plusieurs jeunes gens d'Edmundston et d'ici sont allés en pique-nique sur une des fermes de M. E.-P. Nadeau. Etaient présents: Mlles Gertrude Nolan, Aurore Mercure, Lucienne Brasseur, Jeanne et Lorette Brasseur, Marguerite Sirois, Nelida Michaud, Gaétane Martin, Alone Picard, Claire Soucia, Léona Thériault. Irène H. Cyr, Alecta Daigle, Mélina Daigle d'Edmundston; Mlles Fréda, Dora et Clarina Roy, Bernadette Goldbout, Irène J Cyr, Christine Bird et Marian Violette de St-Léonard; MM. Willard Durant, Arthur Nolan, Ovila Poitras, Antoine Deschêne, P. Emile Martin, Léon Mercure, Earl Slack, Jim Green, Bernard Collin, Adrien Albert, Paul Roy, Emile Baron, Bénoit Richard Percy Lang et Camille mlle Michaud de cette ville.

—Mme Max-B. Violette de Maltais était de passage ici la semaine dernieie.

—Mme Emile Sirois et Mlle Marianne Roy ont subit une opération à l'hôpital privé de cette ville. Elles sont en bonne voie de guérison. Mme Emile Levesque qui était aussi à l'hôpital, est retournée chez elle.

Ste-Agathe, Maine

DECES :

—Mme Lettuce Guerrette, née Marie Bouchard, a succombé à une longue maladie jeudi dernie. Elle était âgée de 65 ans. Son service fut chanté samedi matin dans l'église paroissiale.

ACCIDENT :

—Un accident qui auait pu avoir des conséquences funestes est arrivé à deux hommes de cette paroisse la semaine dernière. MM. Albert V. Michaud et Albert Collin était à faire la pêche au saumon, et dans l'ambition de capturer l'un de ces gros poissons, ils se sont mis debout dans leur canot et celui-ci chavira. M. Adrien Bard s'est porté à leur secours et les ramena à terre sain et sauf.

DIVERS :

—M. Fred Morin de Lewiston est en visite che zses parents.

M. J.-S. Dugal est retourné à Manchester, N. H., après avoir passé quinze jours dans sa famille.

—Le R. P. Buhrer, curé est allé à Augusta par affaires cette semaine.

—Les jeunes filles de Frenchville pensionnaires à notre couvent, ont passé la fin de semaine dans leurs familles. Elles ont assisté à une soirée pour les anciennes élèves graduées de l'école de Frenchville.

—Mlles Berthe et écile Chassé et leur frère Armand ainsi que Oscar Martin, étaient ici vendredi dernier.

—La graduation des élèves de la 4e année du High School, doit avoir lieu vendredi le 9 juin, dans l'après midi.

—M. et Mme Fred Pelletier et leur fillette Patricia, étaient en visite au couvnt dimanche dernier.

VAN BUREN

—Marcel Albert rendait visite à son oncle le Dr P. H. Laporte d'Edmundston, la semaine dernière.

—Roméo Violette de Millinocket était en promenade chez ses parents M. et Mme Joseph F. Violette, la semaine dernière.

—Les Filles d'Isabelle serviront le déjeuner qui suivra la communion générale des Chevaliers de Colomb de cette ville, dimanche le 18 juin.

—M. Gilbert Picard de Fort-Kent était en promenade chez son père M. Xavier Picard, la semaine dernière.

—Le Cercle Evangéline des Filles d'Isabelle ont tenu leur assemblée régulière jeudi soir dernier dans la salle des Chevaliers de Colomb sous la présidence de la régente, Mme Marthe Martin. Celle-ci donna un intéressant rapport de la Convention de Bangor où elle assistait comme déléguée. Après avoir transigé les affaires, il y eut partie de bridge à huit tables. Mme Anna Cyr gagna le premier prix, Mme Eléanor Cyr, le deuxième, Mme Victoria Saucier, le troisième prix. C'est Mme Lumina Gauthier qui gagna le prix du billet chanceux. Le comité de réception était Mme Lucie Cyr, présidente, Mmes Emma Violette, Bertha Anderson, Yvonne Parent, Margaret Stewart, Mlle Dina Castonguay.

—Mme Lottie Smart de Millinocket était en promenade chez sa soeur Mme Louis-A. Martin, la semaine dernière.

—Mlle Aurore Savoie de St-Quentin était de passage en ville récemment.

—Mlles Electa Daigle, Emélia et Irène Cyr de St-David étaient de passage ici dimanche dernier.

—M. et Mme Sylvio Bérubé de Ste Anne de Madawaska, M. et Mme Patrice Cyr de cette ville, se sont rendus en auto à Houlton, dimanche dernier.

—Clifton Cashen, profeseur au high school, a été appelé chez lui à Stoughton, Mass., pour la maladie d'un parent.

—Le club Van Buren Baseball A. A. a défait l'équipe Madawaska A.A. par un score de 11 à 4, dimanche a-

—L'équipe de baseball du High près-midi sur le terrain du collège. School local a défait les écoliers de Limestone vendredi dernier par 8 à 7. Nos jeunes obtinrent la victoire dans la dernière manche.

LE AFE L'EMPORTE SUR LE PIMENT

D'après des rapports reçus à la Canadian National Steamships la récolte de piment à la Jamaique sera la plus petite depuis plusieurs années. En revanche, la récolte de café sera plus grande que l'an dernier alors qu'elle obtint son maximum en 20 ans.

ON PLANTE PUUS D'ARBRES

Le service des ressources naturelles du Canadien National dit que l'an dernier la pépinière provinciale de Lawrencetown a distribué 500,000 petits arbres pour planter, une augmentation de 12 pour cent sur l'année précédente.

LES CALES SECHES AU CANADA

D'après le service indusrtiel du Canadien National le Canada possède trois cales sèches qui, chacune, pourraient recevoir le dernier navire construit pour la ligne Cunard et qui mesure 1018 pieds de long. Du côté de l'Atlantique il y a la cale sèche de Saint Jean et celle de Lauzon, P. Q. et sur la côte du Pacifique la cale sèche de Esquimalt, C. B. Toutes trois mesurent 1150 de long chacune et ont une profondeur de 40 pieds.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION
vous offre les meilleures GARANTIES
Pour vos assurances consultez :
Ronald CHAREST
Casier Postal 782
Tél. 252-3 Edmundston, N. B

GRAND-SAULT

BELLE CEREMONIE

—A l'occasion de la clôture du mois de Marie, mercredi dernier, nous avons eu dans l'église de l'Assomption le couronnement de la Sainte-Vierge. Cette cérémonie eut lieu à la suite d'une belle procession des enfants de la paroisse et des pensionnaires du couvent du Sacré-Coeur. Le succès de cette cérémonie religieuse est dû à notre dévoué curé, M. l'abbé Bernier, et aux zélées religieuses.

Il y eut sermon de circonstance en anglais et en français par le R. P. Pennefort et M. l'abbé Félix Dugal, suivi du Salut du T. S. Sacrement.

DIVERS : —

—Sur la liste des malades, cette semaine, nous avons Mlle Alma Gagné, Mme Elisée Lavoie et Mme David MacLure.

—Mme Louise Burke de Boston était en visite chez sa mère Mme Mattie O'Regan, cette semaine.

—Nelson Poitras de Buckingham, Que., est en visite chez ses parents pour un mois, M. et Mme Willie Poitras.

—MM. Donald White et Donald Wiley sont arrivés chez eux ces jours derniers, de l'Université Mount Allison.

—M. et Mme Leman Mushroll et leurs deux petites filles, de Caribou, Me, ont rendu visite à leurs parents M. et Mme Thomas Mushroll.

—M. et Mme Jimmy Plourde d'Edmundston étaient en promenade ici dimanche chez leurs parents et amis.

—Mlle Freeda Cyr d'Edmundston a passé quelques jours chez Mlle Thérèse Martin, la semaine dernière.

NAISSANCE :

—Est né à M. et Mme Philippe Lajoie le 2 juin, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Eva. Parrain et marraine M. et Mme Joe Bourgoin de Limestone, Me.

—Le résultat de la partie de baseball jouée ici dimanche dernier contre le club de Caribou fut une victoire pour les visiteurs par un score de 8 à 4. Il y avait beaucoup de spectateurs de la ville et de l'étranger.

Ste-Rose du Dégelé

—M. et Mme Ls Morin d'Edmundston étaient en visite chez M. Frédéric Lévesque dernièrement.

—Mlle Viola Lévesque est de retour d'une promenade à Edmundston.

—Mlle Ruth Côté de Cabano a passé quelques jours chez M. Armand Aubut.

—M. et Mme Maurice Tardif et leurs enfants sont de retour d'une promenade à Cabano.

—Mlles Rita Thibault et Irène Chamberland ont fait un voyage à St-Pascal.

—M. et Mme Rosario Lebel, leurs enfants, M. et Mme Oct. Dumond leurs fils, Claude et M. et Mme John Lebel d'Edmundston étaient e nvisite chez M Charles Thibault dimanche dernier.

—Mme David Rioux de St-Eusèbe est en promenade chez sa fille Mme Alcide Morneau.

—Mme David Morneau est de retour d'une promenade à Trois-Pistoles chez ses parents.

—M. et Mme Ern. Rioux, leurs filles, Mlles Oliva, Thérèse et Yolande de Trois-Pistoles, étaient en visite chez M. Alcide Morneau.

—M. Arger Picard de Trois-Pistoles, chez son père M. Johnny Picard.

ST-FRANCOIS, N. B.

—Notre curé, M. l'abbé Ernest Lang, est absent de la paroisse ces jours-ci pour assister à l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, chez les RR. PP. Eudistes de Charlesbourg, P. Q.

—M. et Mme Félix Ouellet et leur fille Cécile, sont aussi allés à Charlesbourg pour assister à l'ordination de M. l'abbé Onésime Ouellet.

—M. et Mme Josephel Beaulieu, accompagnés de Mme Nazaire St-Jean et Mlle Rosa Levasseur ont rendu visite à leur fille Sr. Bernadette de Lourdes à l'Hôpital d'Eagle Lake Me.

—M. Aurèle-Plourde est de retour du collège de Bathurst pour cause de santé; il se remet lentement.

Les Etroits, Que.

..otes sociales

—Mme Vve Zéphirin Boisvert est allée passer quelques temps chez ses parents à St-Flavien et Montréal.

—Mme Appolinaire Marion a passé une quinzaine chez ses parents à Québec et St-Antoine de Tilly.

—Mme Ubald Albert, a rendu visite à ses enfants à Montréal.

—M. Achille Ratté et ses enfants sont allés passer quelques jours à St-Flavien et Barton Vermont.

—M. Eugène Gauthier passe quelques jours aux Etroits.

—M. J. Nadeau spécialiste pour la vue, de Fort-Kent, Maine, était dans notre paroisse dimanche dernier.

—M. J.-P. Rousseau en voyage à St-Philippe par affaires.

—M. Arthur Ouellet en voyage d'affaires à Ste-Hélène.

Mariages

—Le 18 mai a été béni le mariage de Richard Pelletier avec Mme Vve Landry, Née Marie-Anne Lacombe.

—e 29 a été béni le Mariage de M. Eugène Gauthier à Mlle Clarina Laliberté Les mariés sont partis pour Thetford Mines où ils résideront. Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Feu

—Nous avons eu cette année encore quelque feux de forêts. Grâce à nos Gardes forestiers, on les a combattus avant que les dégâts ne soient trop grands.

Town of Edmundston

PUBLIC NOTICE is hereby given that I, the undersigned Treasurer of the Town of Edmundston, have received the Assessment List of the said Town for the year 1933 and that all persons assessed in the Town shall be entitled to a deduction or discount of FIVE PER CENTUM on the amount assessed upon them respectively, on payment of their respective rates to the Town Treasurer within ten days, and a ke Discount of TWO AND ONE HALF PER CENTUM if paid within Twenty Days, and more than Ten Days after the first Publication of this notice, after which time no discount will be allowed and all rates must be paid within Thirty days afted the First Publication of this notice.

Dated and published this First day of June A. D. 1933.

Ville d'Edmundston

AVIS PUBLIC est par la présente donné que le sous-signé, trésorier de la Ville d'Edmundston, a reçu la Liste d'Assessment de la dite Ville pour l'année 1933, et que toute personne assessée dans cette ville a droit à une réduction ou un escompte de CINQ POUR CENT (5%) sur le dit montant assessé, en payant le taux exigé au Trésorier de la Ville, dans les dix jours — Un Escompte semblable de DEUX ET DEMI POUR CENT (2½%) si le compte est payé dans les vingt jours, mais après dix jours de la première publication de cet avis. Après ce temps aucun escompte ne sera alloué et tous les comptes doivent être payés dans les Trente jours qui suivent la première publication de cet avis.

Daté et publié ce 1er jour de Juin A. D., 1933.

THOMAS GUERRETTE,
Secrétaire-trésorier,
Ville d'Edmundston.

Il semble que la température humide et fraiche, comme celle que nous avons au printemps, soit la plus favorable pour le développement de la tavelure du pommier. MORALITE: Pulvérisez de bonne heure et continuez à pulvériser.

Ou s'Adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous :

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

A LOUER

2 logements de 4 appartements bien fini, avec toutes commodités modernes, situé au centre de la ville, à louer immédiatement. S'adresser à George GUERRETTE, 20, rue Michaud, Edmundston, N. B.
2105-j.n.o.-18mai.

A LOUER

Bon logement moderne, 5 appartements, chauffé, à louer immédiatement. S'adresser à Pat FOURNIER garage, Edmundston, N. B.
2074-j.n.o.-23mars. —

MAISON A VENDRE

Belle maison de huit appartements, avec toutes les commodités voulues situées sur l'avenue Laporte, près de l'église catholique. S'adresser à J.-A. Lagacé, 4 avenue Laporte, Edmundston, N. B.
x2092-j.n.o.-20a.

A VENDRE

Avoine de semence recriblée et avoine pour l'alimentation, Sarrasin (buckwheat) de semence et des patates, à vendre immédiatement. Produits de première qualité à bas prix. S'adresser à ARTHY PLOURDE marchand, chemin de St-Hilaire, paroisse d'Edmundston.
2093-j.n.o.-20av.

LOGEMENT A LOUER

Bon logement de 12 appartements bien fini, situé dans le centre des affaires, au dessus du magasin Rice. Prix très modéré. S'adresser à J. Frank RICE, Edmundston, N. B.
2104-j.n.o. 18mai.

VIEUX JOURNAUX

Vieux journaux à vendre: 3c la lb; 2 lbs pour 5c; 15 lbs pour 25c. Occsion pour marchands et épiciers. S'adresser au comptoir du Bureau du "Madawaska", Edmundston.

HOMMES DEMANDES

Hommes travailleurs, honnêtes et ambitieux pour s'occuper de la vente et de la distribution d'une ligne de 150 Nécessités domestiques. Plus vieille Compagnie du genre au monde. Clientèle établie. Profits assurés de $25.00 par semaine en moyenne au début. S'adresser à R. Desnoyers a/s J. R. WATKINS Co. 940 rue Inspecteur, Montréal, Dept. 125.
2100-4fs-18mai.

DESSINS
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTETES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.
Spécialité: Caricatures commerciales
"Originalité et bon goût"
Prix modérés
Studio à MONTREAL 71, rue SHERBROOKE Est
EDDY F. PREVOST

MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles
Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit.
Téléphonez 138-31
J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

LECONS DE MUSIQUE
M.A.-Léo LONG donnera des cours de piano et d'harmonie, à Madawaska, Maine, à partir du 1er Juin. Cours complets de conservatoire avec diplômes de l'Académie Nationale de Musique, à laquelle M. Long est affilié.
Pour plus de renseignements s'adresser à M Long, Casier postal 44 Fort-Kent, Me, ou par téléphone au No. 111-13.

Chemin de Fer
TEMISCOUATA
HORAIRE No. 82
En force le 22 Mai 1933

MIXTE	
Dép. Rivière-du-Loup	8.15 a.m.
Arr. Edmundston	1.35 p.m.
MIXTE	
Dép. Edmundston	8.30 a.m.
Arr. Rivière-du-Loup	1.20 p.m.
Char à Moteur	
Dép. Edmundston	4.00 p.m.
Arr. Connors, N.-B.	5.40 p.m.
Char à Moteur	
Dép Connors, N. B.	6.15 a.m.
Arr. Edmundston	7.50 a.m.

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART, Gérant.

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —
ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '38.

—L'Economie dans le Vêtement —
Est rendus possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restorés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.
Et le coût est étonnamment bas Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 e nous irons vous voir.
BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE
R. H. RICHARDS
Nettoyage et Pressage
27, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tel.: 32-2.

Corporation de Prêt et Revenu
Assurance financière pour la formation d'un capital
Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé $ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00
Le meilleur encouragemen: offert à l'Epargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.
Prospectus envoyé sur demande
Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: E.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.
Représentant à Edmundston. N. B.
Tél. 87-1. 19 Rue Bernier Courier 12
Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir